

GISELE de FAILLY

(1905 – 1989)

Théoricienne de l'Éducation Nouvelle Fondatrice et figure charismatique des CEMEA

Née le 20 Juillet 1905, Gisèle de Failly est issue d'une famille aristocratique fortunée. Cependant elle ressentait les limites de cette société fermée sur elle-même. Pour la jeune fille de 20 ans les vraies valeurs sont ailleurs. La possession, l'argent ne seront pas pour Gisele de Failly des motivations. Après des études secondaires, on la retrouve 2 ans en Mathématiques Spéciales à Saint-Louis puis en Faculté de Sciences pour une licence de Sciences Physiques.

Elle prendra son indépendance et rentrera dans le monde du travail.

En 1930 elle occupe un poste d'ingénieur dans une entreprise parisienne, chargée de l'organisation du travail. C'est lors d'une série d'enquêtes sur ce sujet, qu'elle est conduite à étudier l'organisation scolaire et un voyage en Angleterre, va lui faire connaître les méthodes d'éducation nouvelle appliquées dans ce pays. Une découverte qui va chez elle déterminer un choix d'orientation professionnelle.

UNE FEMME de PENSEE

Elle se consacre à l'enseignement, devient secrétaire « **de la Nouvelle Éducation**, » en 1932, donne des cours, des conférences, reprend ses études à la Sorbonne pour le diplôme de psychologie appliquée. Elle suit les cours de Wallon, Claparède, Piaget et le cours de Madame Montessori.... Des voyages à l'étranger lui font rencontrer des pédagoges-chercheurs, des médecins et découvrir les pratiques des écoles expérimentales., des courants pédagogiques divers, tous basés sur la prise en considération de l'enfant et s'éloignant de l'éducation traditionnelle.

Les idées découvertes sur l'éducation, elle veut les faire partager à tous ceux qui s'occupent d'enfants, que les éducateurs soient convaincus, qu'ils y adhèrent et les appliquent.

L'important pour elle était **la diffusion des idées**.

Jusqu'en 1936, elle est responsable du service social à la mairie de Suresnes dont le maire est **Henri Sellier** futur ministre de la Santé. Elle collabore ensuite au mouvement **l'Hygiène par l'Exemple**, qui œuvre essentiellement auprès des écoles rurales. C'est en ouvrant **la première Maison de campagne des écoliers** à Saint-Maurice-sur-Moselle sorte de colonie de vacances innovante qu'elle s'intéresse à l'encadrement éducatif scolaire et péri-scolaire. Elle évoque dans le bulletin de l'Hygiène par l'Exemple l'intérêt d'un projet de formation où la psychologie de l'enfant tiendrait une place importante tout en tenant compte des milieux de vie.

C'est avec **André LEFEVRE, Commissaire National des Éclaireurs de France**, qu'elle monte à la demande de l'Éducation Nationale un premier stage de formation de cadres de jeunesse, avec le patronage et le soutien de **Cécile Brunschvicg, de Jean Zay, de Leo Lagrange, et de Suzanne Lacore**. Ce premier stage sera organisé à Beaucueil du 25 Mars au 2 Avril 1937 avec comme intitulé :

Centre d'entraînement pour la formation du personnel des colonies de vacances et des Maisons de campagne des écoliers.

Ce stage est considéré comme l'évènement fondateur des **CENTRES d'ENTRAÎNEMENT AUX METHODES D'EDUCATION ACTIVE (CEMEA)**.

Pendant la période de la guerre, les activités sont clandestines, Gisele de Failly fera preuve de beaucoup de courage, on retrouvera le même courage plus tard dans son combat en faveur de la Laïcité.

UNE FEMME d'ACTION

Véritable chef d'entreprise, devenue la responsable charismatique du mouvement, elle

le dirigera à partir de la Libération, pendant plus de trente ans. Elle s'entoura de personnes compétentes au premier chef d'**Henri Laborde** qu'elle rencontre en 1941 et qui l'accompagnera jusqu'à sa mort. Véritable créatrice elle lance en 1946 la revue « **Vers l'Éducation Nouvelle** » elle la dirigera de 1947 à 1978.

Elle suscite la création d'une maison d'édition – les Éditions du Scarabée, elle réalisera à Boulogne sur Seine une école nouvelle, expérience pédagogique qui durera de 1947 à 1952, elle écrit en 1955 aux Ed. du Scarabée « **le Moniteur, la Monitrice** ».

En 1957, elle rédige pour les 20 ans des CEMEA, une charte d'éducation, une charte empreinte de son éthique personnelle « **les principes qui guident notre action** », texte de référence ou elle réaffirme la prépondérance des milieux de vie dans le développement de l'individu, mais aussi son droit et sa capacité à se développer et se transformer au cours de la vie.

Elle participe également à la création d'une association pour le théâtre pour enfants, une autre pour les vacances de jeunes, elle aide à la création d'associations étrangères. Femme de culture et aidée par le TNP elle portera **LES RENCONTRES D'AVIGNON**.

A la mort d'Henri Laborde elle sera Déléguée générale des CEMEA de 1967 à 1969, elle laisse ses fonctions de déléguée générale à **Denis Bordat** en 1969 pour assurer le secrétariat général du conseil d'administration de 1969 à 1978.

Elle décède le 04 Mars 1989.

Elle aura apporté tout au long de ces années ses convictions sur l'égalité des êtres humains, sur l'égalité de l'homme et de la femme, sur la mixité, sur la justice sociale et le droit aux vacances, aux loisirs à l'éducation et à la culture pour tous.

Dans un hommage à « **GRIFFON** », Pierre Dutrieu rappelait :

« La pédagogie, l'éducation auront été toute sa vie, ses objectifs et auront mobilisé toute son énergie. Son influence fut immense : la force et la générosité de ses idées ont marqué des milliers non seulement d'éducateurs mais de personnes de milieux très variés, en France comme à l'étranger. Sa pensée continue à rayonner ; pour tous ceux qui l'ont connue, elle reste étonnamment présente. Tous se souviennent, avec émotion, de la richesse, du sens qu'elle a donné à leur vie d'homme ou de femme ».

Francine Best présidente des CEMEA en 1989 pouvait ajouter

« **Gisèle de Faily nous lègue des idées justes , des idées fortes, qui ont trait à la valeur de chaque personne, à la valeur d'une éducation globale, faite de tous les instants, tout au long d'une vie. »**

Le parcours professionnel de Gisèle de Faily est à l'articulation du service social et de l'éducation populaire.

SOURCES et BIBLIOGRAPHIE

-www.cemea.asso.fr

-maitron-en-ligne.univ-paris1.fr notice de Nicolas Palluau , mise en ligne le 3 Avril 2009

-www.le-temps-des-instituteurs.fr

-www.cairn.info/revue-agera-debats-jeunesse N° 58 (2011) Les rendez-vous manqués ,l'education populaire à l'épreuve du service social de J.C. Richez.

-Dictionnaire Biographique des Militants Genevieve Poujol, Madeleine Romer Ed. L'Harmattan
1966

-Hommage à Gisele de Failly document CEMEA

-les CEMEA, qu'est-ce que c'est ? De Denis Bordat Maspéro éditeur, 1976